

Résumé

L'article met en évidence l'importance - trop souvent méconnue - de la langue locale comme ressource de stratégies de développement durable en situation de plurilinguisme, notamment en ce qui concerne (i) le rôle souvent contreproductif de la traduction lors l'introduction d'un message innovateur, (ii) la gestion des procédés d'argumentation et de négociation intervenant au passage de la réception initiale vers la prise en charge active d'un projet par la communauté; (iv) le rapport entre comportements linguistiques et perception mutuelle des rôles des partenaires.

L'élucidation de ces points se fait à partir d'une étude-pilote en cours sur le rôle de la langue locale dans la vulgarisation agricole, étude menée parallèlement au lancement d'un projet d'introduction de nouvelles variétés de manioc auprès des Toura, dans l'ouest de la Côte d'Ivoire. Le recours incontournable à la langue locale y est illustré par l'exemple du *konon*, protocole traditionnel servant à légitimer un message innovateur exogène en lui conférant le statut d'objet de négociation au sein de la communauté. Un questionnaire sur le rapport entre langue et développement, élaboré et testé dans le cadre de ce projet, fournit la base méthodologique d'une approche pluridisciplinaire visant une meilleure intégration du facteur linguistique dans les stratégies du développement, en passant par l'élaboration d'un profil communicationnel (version française, Bearth/Fan 2002)

Mots-clé: Langue, développement, communication interculturelle, durabilité communicationnelle, traduction, méthodologie de recherche pluridisciplinaire.

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.
This page will not be added after purchasing Win2PDF.